

églises ou chapelles où se fait l'office public, et en chapitre dans les communautés religieuses.

Donné à Québec, sous Notre Seing, le sceau de l'archidiocèse, et le contre-seing de notre secrétaire, le trois septembre mil-huit cent quatre-vingt-quatorze.

L. A. CARD, TASCHÉREAU,  
Arch. de Québec.

Par mandement de Son Eminence,

B. PII. GARNEAU, Ptre., Secrétaire.

— L'Exposition de Québec est ouverte depuis lundi. Il y a plus de huit cents exposants. Des excursions à prix réduits ont été organisées par des compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur, aussi y a-t-il une affluence considérable de visiteurs dans la vieille capitale.

La température étant favorable, tout promet un succès complet.

Les cultivateurs ont grand intérêt à visiter ces expositions, même en y ayant rien à mettre en concours; ils s'y instruiront, comme aux conventions ou aux réunions des cercles agricoles.

Les expositions agricoles et industrielles, provinciales ou de comté, ont cela de particulier, qu'elles ont pour effet d'offrir aux cultivateurs l'avantage d'établir des comparaisons entre les produits récoltés dans tous les districts du pays, et les industries agricoles actuellement en pratique, de même que l'élevage des bestiaux qui se poursuit avec plus ou moins de succès dans les endroits où l'on en fait un commerce particulier. Les expériences et les nombreuses observations qui sont faites à ces expositions, quant à telle industrie agricole nouvellement en pratique, de même que du fonctionnement d'instruments aratoires nouveaux: tout cela peut être utile aux cultivateurs qui veulent retirer le plus grand avantage possible de leur culture, et pouvoir eux-mêmes prendre part aux concours agricoles en y exhibant des produits de première qualité.

### CAUSERIE AGRICOLE

*L'œuvre de la colonisation.*—L'œuvre de la colonisation présente aujourd'hui un intérêt tout particulier, aussi voyons-nous les amis de l'agriculture déployer toute l'énergie possible pour en faire connaître et apprécier les ressources.

D'abord nos gouvernants, afin de disposer plus efficacement des agents qu'ils destinent à favoriser

cette œuvre par excellence, se sont rendus dans tous les centres de colonisation, pour s'assurer des véritables besoins des colons dans le but d'activer le défrichement des terres, protection la plus désirable au point de vue de la culture, tout aussi bien que pour la vente des produits agricoles qui commande l'ouverture des chemins de communications, afin de rapprocher davantage les colons des marchés.

La colonisation des terres étant de nos jours la cause essentielle qu'il importe d'encourager, les promoteurs de cette œuvre ont voulu y intéresser tout le monde, par le concours si efficace des conventions agricoles, d'un congrès de colonisation et de sociétés de colonisation représentant chacune des districts de colonisation particuliers, pour que tous les colons, n'importe où ils seront établis, puissent profiter également des avantages et de l'appui constant qu'ils sont en droit d'espérer.

Aussi voyons-nous aujourd'hui s'ajouter à la "Société de colonisation de Montréal," une nouvelle organisation pour le district de Québec, désignée sous le nom de "Société de colonisation de Québec." Ensemble ces sociétés de colonisation et de rapatriement feront plus efficacement et plus sûrement connaître la valeur et la fertilité de tous les centres de colonisation pouvant être défrichés et cultivés avec avantage.

Tous ceux qui sont appelés à favoriser cette propagande en faveur de la colonisation ne marchandent pas le secours ou l'obole nécessaire pour atteindre le but que doivent poursuivre avec la plus grande activité les sociétés de colonisation; ce secours, cette obole ou aumône intéressée produira nécessairement des millions au commerce et à l'industrie, de même qu'à l'agriculture qui est la source de tous les progrès.

Travailler à activer l'œuvre de la colonisation, c'est travailler à augmenter la richesse du pays, dit-on de toutes parts; mais à ces paroles, il faut aussi y ajouter l'action, pour que la colonisation se traduise en œuvres solides et durables, au point de vue de la culture comme du bien-être des colons qui s'attacheront davantage à la culture des champs.

Chacun doit donc donner au mouvement colonisateur qui s'opère actuellement et qui devrait être plus général, le concours le plus empressé et le plus efficace.

Tous savent que nous avons actuellement dans notre pays un territoire immense à coloniser et que les colons, à la condition d'être aidés efficacement